Document généré le 25 avr. 2024 02:02

Études internationales

POSTEL-VINAY, Karoline. *Le Japon et la nouvelle Asie*. Paris, Presses de Sciences Po, La Bibliothèque du Citoyen, 1997, 128 p.

Bernard Bernier

Volume 29, numéro 3, 1998

URI : https://id.erudit.org/iderudit/703948ar
DOI : https://doi.org/10.7202/703948ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)
1703-7891 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Bernier, B. (1998). Compte rendu de [POSTEL-VINAY, Karoline. *Le Japon et la nouvelle Asie.* Paris, Presses de Sciences Po, La Bibliothèque du Citoyen, 1997, 128 p.] *Études internationales*, *29*(3), 774–775. https://doi.org/10.7202/703948ar

Tous droits réservés © Études internationales, 1998

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

nentes que peut donner une longue expérience.

Jean-René CHOTARD

Département d'histoire et de sciences politiques
Université de Sherbrooke, Canada

Le Japon et la nouvelle Asie.

POSTEL-VINAY, Karoline. Paris, Presses de Sciences Po, La Bibliothèque du Citoyen, 1997, 128 p.

Ce petit livre de 128 pages contient une présentation précise, dans une langue claire et élégante, de la situation du Japon face à l'Asie et au monde, et de celle de l'Asie dans la carte mondiale actuelle. L'auteure nous donne un examen succinct des racines historiques et des circonstances actuelles des relations internationales dans la région asiatique. Comme l'auteure le note, la situation du Japon est en pleine redéfinition, autant à l'intérieur qu'à l'extérieur, et autant face à ses alliés occidentaux que face à l'Asie. À l'intérieur, le Japon, selon l'auteure, est en train de redécouvrir ses racines asiatiques, ce qui l'amène à rejeter le discours japonisant des années 1970-1980, discours qui insistait sur les particularités culturelles japonaises. Le Japon est maintenant vu de plus en plus comme participant à la culture asiatique, mais aussi comme ayant assimilé la culture occidentale et, de ce fait, comme capable de jouer le rôle d'intermédiaire entre l'Orient et l'Occident. Plusieurs questions demeurent toutefois encore à régler. Parmi celles-ci, les plus importantes touchent aux relations avec les États-Unis et à celles avec les pays de l'Asie du Nord-Est (surtout la Chine et la Russie). Face aux États-Unis, la question la plus épineuse demeure, selon l'auteure, non pas celle du déficit commercial américain, mais bien celle du traité militaire. La plupart des Japonais, malgré une opposition toujours présente mais affaiblie de l'extrême-droite et de la gauche traditionnelle, sont favorables au maintien de l'alliance militaire avec les États-Unis, mais la majorité souhaite des modifications au traité de défense. Quant à la Chine, la diplomatie japonaise hésite entre l'ouverture et le scepticisme. D'un côté, certains préconisent une attitude d'amitié et de coopération, mais, de l'autre, certains craignent que le Chine ne puisse concevoir les relations régionales que dans le cadre d'un monde sino-centré. La même incertitude colore les relations avec la Russie, qui elle-même est en pleine période de définition.

La situation paradoxale du Japon face à l'Asie dans son ensemble apparaît surtout dans sa réponse aux tentatives récentes de création de zones régionales de coopération économique et politique. D'un côté, le Japon participe au projet de création de la zone Asie-Pacifique (APEC), une zone dont l'auteure note avec justesse qu'elle n'existe pas encore comme telle. Mais de l'autre, il est présent aux discussions du Caucus économique de l'Asie orientale (EAEC), un organisme dont la création est issue de la politique anti-occidentale du Premier ministre malaysien, Mahathir Mohamad. Le Japon, dont la tradition démocratique est maintenant bien ancrée, hésite à s'identifier totalement avec des régimes autocratiques, malgré les relations économiques accrues avec les pays d'Asie en fort développement. Cependant, la vision caricaturale du Japon en Europe et, à un

moindre degré, aux États-Unis nuit aux bonnes relations nippo-occidentales. Le Japon essaie tant que bien que mal de se définir une politique originale dans cet entre-deux entre l'Asie et l'Occident.

Quant au reste de l'Asie, le développement économique (qui notons-le, depuis la parution du livre, s'est avéré plus fragile qu'on le croyait) de plusieurs pays, en conjonction avec la nécessité de renforcer une légitimité interne mise en doute par certaines couches de la population, a mené à l'insistance sur l'existence d'une culture asiatique qui serait partagée par tous les pays de l'Asie de l'Est, niant par là la diversité des religions et des traditions nationales et régionales. Cet asiatisme a été assorti chez Mahathir et chez Lee Kwan Yew, ancien Premier ministre de Singapour, d'une défense de la politique autoritaire de plusieurs pays au nom des valeurs orientales et d'une critique des maux de l'individualisme en Occident.

Ce petit livre réussit donc le tour de force de présenter une image complexe d'une situation confuse, et ce en peu de pages et de façon nette et précise. L'auteure, spécialiste du Japon, sait utiliser les sources japonaises pour éclairer son propos. Par ailleurs, elle possède une connaissance peu commune de la situation internationale dans toute l'Asie de l'Est. Il faut cependant noter un passage qui aurait mérité de plus amples développement : l'auteure (p. 57) affirme que les relations sino-sud-coréennes ont depuis la fin des années 1980 transformé l'équilibre sino-coréen, sans pour autant préciser comment. Malgré de petits points négatifs, ce livre remarquable, dont évidemment certaines analyses mériteraient un examen plus poussé, donne une image juste de cette région qui prend de plus en plus de place sur l'échiquier économique et politique mondial.

Bernard BERNIER

Département d'anthropologie
Université de Montréal, Canada

CANADA

Degrees of Freedom, Canada and the United States in a Changing World.

BANTING, Keith, George HOBERG and Richard SIMEON. McGill-Queen's University Press, 1997, 493 p.

Le titre de cet ouvrage ne reflète pas à première vue son contenu. Un intitulé plus académique lui aurait permis certainement de gagner en clarté ce qu'il aurait perdu en originalité. De même, l'incontestable effort de recherche graphique dont témoigne la couverture, qui entremêle les drapeaux américain et canadien, nous paraît trop faire prédominer la bannière étoilée au détriment de la feuille d'érable. Ces remarques préliminaires ne pourraient sembler qu'anecdotiques si nos sociétés de la communication et de l'image n'accordaient autant d'importance à ces détails qui déterminent notre première impression. Et dans le cas d'espèce, celle-ci nous paraît faussée. C'est d'autant plus dommage que cet ouvrage qui traite de politique comparée entre les États-Unis et le Canada constitue une véritable somme sur l'Amérique du Nord. L'exercice n'est pas totalement novateur. Les éditeurs prennent soin de citer dans la première note les ouvrages de politique comparée portant sur